

SE PRÉPARER À L'ORAL PAR LA PRATIQUE MÉDIATIQUE LYCÉE – LP – COLLÈGE



► ACADÉMIE DE BORDEAUX

CLEMI

**Le centre pour l'éducation
aux médias et à l'information**

Dossier réalisé en Novembre 2019
Par le **CLEMI** de l'académie de Bordeaux

Sous licence Creative Commons



académie
Bordeaux 

RÉGION ACADÉMIQUE
NOUVELLE-AQUITAINE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



COMITÉ DE RÉDACTION



DIRECTRICE DE PUBLICATION

Isabelle Martin

COORDINATEURS ÉDITORIAUX

Éric Bonneau
Jean-Charles Bouniol
Blandine Schmidt
Bruno Vuillemin

RÉDACTEURS / RÉDACTRICES

Éric Bonneau
Jean-Charles Bouniol
Marie Especel
Olivier Gatefin
Claudine Haïra
Julie Lafolie
Sabrina Lepeuple
Isabelle Martin
Hélène Ricarrère
Blandine Schmidt
Xavier Videau

CONCEPTION GRAPHIQUE

Blandine Schmidt

ILLUSTRATION

Rawpixel.com - fr.freepik.com
Image sous licence Creative Commons



La délégation académique à l'éducation aux médias d'information a pour mission « de promouvoir notamment par des actions de formation, l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement, afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure tout en développant leur sens critique »¹. Très concrètement, elle met en œuvre la politique d'éducation aux médias et à l'information (EMI), définie en concertation avec la rectrice de l'académie de Bordeaux et collabore pour cela avec les corps d'inspection, les services académiques et ses nombreux partenaires (médias, collectivités territoriales, associations, etc.).

Depuis sa création en 1983, le Centre pour l'éducation aux médias et à l'Information (**CLEMI**) a pour mission d'éduquer dans le cadre scolaire les élèves aux médias d'information (développement de l'esprit critique par des activités d'analyse et de décryptage de l'information et par la production multimédia). Depuis le début des années 2000, le **CLEMI** accompagne l'éducation aux médias sociaux et la compréhension du circuit de l'information (travail relatif aux sources d'information, approche internet responsable, culture numérique). Il est mobilisé dans la lutte contre la propagation du faux sur le web (fake-news/infoc) et propose aux enseignants des pistes pour aborder ces questions et développer l'esprit critique des élèves face aux nouveaux circuits de l'information. Il accompagne l'expression des jeunes dans le cadre scolaire et œuvre pour un usage citoyen des médias sociaux, en particulier en luttant contre les cyber-violences.



Le dossier pédagogique « Se préparer à l'oral par la pratique médiatique » proposé ci-joint est mis à votre disposition sous licence Creative Commons. Ceci vous permet sa réutilisation dans les conditions suivantes : Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Cette licence vous permet de partager et d'adapter cette œuvre à des fins non commerciales tant que vous créditez le **CLEMI Bordeaux** et que les nouvelles œuvres sont diffusées dans les mêmes conditions.

¹ Décret du 28/03/2007. Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000647275&categorieLien=id>
(Dernière consultation : Septembre 2019)



Épreuve orale terminale et plan de formation académique par Pierre Lacueille	5
Radio et préparation à l'épreuve orale par Isabelle Martin	6
Partie 1 : Pour débiter	7
Fiche 1 : Apports théoriques relatifs à la communication non verbale	8
Fiche 2 : Une voix pour faire connaissance. Le podcast comme outil d'intégration	9
Fiche 3 : La voix. Découvrir sa voix, respirer et dire (1/2)	11
Fiche 4 : La voix. Débit et intonation. Puissance vocale et tics de langage (2/2)	13
Partie 2 : Les fondamentaux à maîtriser	15
Fiche 5 : Le langage non verbal à la radio (1/2)	16
Fiche 6 : Le langage non verbal à la radio (2/2)	17
Fiche 7 : Prise en compte de l'auditoire et journal télévisé	19
Fiche 8 : L'interview. Apprendre à écouter en questionnant (1/2)	23
Fiche 9 : L'interview. Apprendre à écouter en questionnant (2/2)	26
Partie 3 : Pour se perfectionner	27
Fiche 10 : Les rituels de la voix. Respirer, dire, jouer	28
Fiche 11 : À la manière du "quoi de neuf" de Célestin Freinet	30
Fiche 12 : Écrire pour l'oral. S'approprier les codes de l'écriture à la radio (1/2)	32
Fiche 13 : Écrire pour l'oral. Mettre en forme sa prise de note (2/2)	34
Fiche 14 : Estime de soi et gestion des émotions	36
Fiche 15 : Faire émerger une parole singulière et authentique	39
Fiche 16 : Conjuguer écrit et oral. Écrire et enregistrer la bande-son d'une vidéo	41
Fiche 17 : Le podcast pour travailler l'argumentation	42
Fiche 18 : Organiser un débat dans sa classe	44
Annexes	46

ÉPREUVE ORALE TERMINALE ET PLAN DE FORMATION ACADÉMIQUE



PIERRE LACUEILLE

INSPECTEUR D'ACADÉMIE, DÉLÉGUÉ ACADÉMIQUE À LA FORMATION DES PERSONNELS
DE L'ÉDUCATION NATIONALE (DAFPE), RECTORAT DE BORDEAUX

La mise en place à la session 2021 du baccalauréat d'une nouvelle épreuve orale terminale nous fournit l'occasion de repenser et de reconsidérer de façon très large la place de l'oral dans les apprentissages des lycéens et dans le développement de leur citoyenneté. Les attendus spécifiques à cette nouvelle épreuve seront très prochainement publiés. Ils s'inscriront vraisemblablement dans le prolongement des préconisations faites par Cyril Delhay, professeur d'art oratoire à Sciences Po Paris, dans le rapport « Faire du grand oral un levier de l'égalité des chances » qu'il a remis le 24 juin 2019 au ministre de l'Éducation nationale.

Le plan de formation académique proposera sur une période de trois ans (2019-2022) une offre de formation collective structurée à partir de quatre approches complémentaires de l'oral. Les deux premières s'inscrivent dans le cadre scolaire quotidien en s'intéressant pour l'une aux pratiques de l'oral en classe et pour l'autre aux modalités d'accompagnement individuel à mettre en œuvre pour permettre aux lycéens d'acquérir les compétences d'expression orale attendue lors d'un examen ou d'un concours. Comme le préconise le rapport Delhay, « la dimension orale suppose une pédagogie qui permette la prise de risque, la participation, l'exposition devant les autres, par une forme de bienveillance, de confiance ». Les pratiques de l'oral en classe doivent également aujourd'hui évoluer en prenant en compte les derniers apports de la recherche dans le domaine des sciences cognitives. On s'intéressera ainsi à l'influence des démarches de questionnement et de reformulation dans les processus d'attention, de mémorisation et de compréhension.

Les deux autres approches contribueront au développement des compétences d'expression orale des lycéens par des voies différentes. L'une se centrera sur l'Art de dire en prenant en compte les enjeux sensibles, expressifs et corporels liés à la prise de parole en public. L'autre se centrera sur la parole comme média et comme vecteur de développement de la citoyenneté à travers la mise en œuvre d'un projet de web radio impliquant l'ensemble de la communauté éducative. Il est probable que ces deux dernières offres de formation soient, dans un premier temps, moins plébiscitées que les deux précédentes. Certains peuvent en effet penser de prime abord que des contenus liés à l'éducation artistique et culturelle ou à l'éducation aux médias et à l'information contribuent moins immédiatement et directement à la réussite scolaire des lycéens dans le domaine de la maîtrise de l'oral.

Et pourtant, c'est bien tout au contraire le croisement fécond entre les quatre approches ici présentées qui permettra à cette prise en compte renouvelée de l'oral de faire sens. C'est par une perception systémique des enjeux qu'il sera alors possible de construire à l'échelle d'un établissement scolaire un projet éducatif et pédagogique cohérent contribuant au développement de l'estime de soi, de la confiance en soi, du sens de l'écoute et du respect de l'autre et à l'instauration d'un climat scolaire propice aux apprentissages.

RADIO ET PRÉPARATION À L'ÉPREUVE ORALE



ISABELLE MARTIN

DÉLÉGUÉE ACADÉMIQUE À L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS D'INFORMATION, RECTORAT DE BORDEAUX

Depuis vingt ans, le **CLEMI** de l'académie de Bordeaux accompagne la pratique radiophonique dans les écoles et les établissements scolaires. Depuis 2015, il participe également à la certification *Communication sonore et radiophonique* de l'Université de Bordeaux Montaigne, en collaboration avec Radio Campus. Le **CLEMI** touche un très large public qui va des élèves de grande section de maternelle aux étudiants de Master. Chaque année, il forme à la pratique de ce média de très nombreux enseignants (stage à candidature individuelle, stage à public désigné ou à candidature collective) et des élèves, en particulier dans le cadre du dispositif académique *Classe-Radio*¹ dont on fêtera les vingt ans en 2020. De plus en plus d'enseignants et d'établissements sont devenus autonomes après avoir intégré nos dispositifs. Certains déploient maintenant des activités pédagogiques et éducatives dans le cadre de webradios, bénéficiant souvent d'un studio dédié et assurant une diffusion en direct et en streaming régulière. Les élèves les plus timides s'y révèlent parfois comme chroniqueur ou animateur. C'est un bon levier pour acquérir de l'assurance dans le domaine de l'expression.

Que ce soit pour créer un reportage audio au format podcast, pour animer une émission en direct ou pour faire de la création sonore les élèves sont amenés à se confronter au passage de l'écrit à l'oral et à la nécessaire mise en voix des textes écrits pour davantage de fluidité dans le propos lors de l'enregistrement ou du direct. Ils doivent prendre en compte les différentes dimensions de la communication qu'elle soit verbale ou non verbale. La posture, l'articulation, la prise en considération de l'espace et l'interaction avec l'autre dans le cadre de l'interview sont autant de passages obligés quand on fait de la radio. Les compétences acquises lors de ces activités sont directement réutilisables en situation de prise de parole orale et dans le cadre d'une épreuve orale, elles peuvent permettre de s'y préparer.

Beaucoup de pistes pédagogiques ont été explorées en vingt ans d'exercice et les formateurs de l'équipe du **CLEMI** accompagnent des projets extrêmement variés sur le territoire en matière de public, de contenu, de niveau de compétences. Ils vous proposent ici un panel d'activités possibles pour préparer vos élèves à la communication orale ainsi qu'à l'oral en situation d'examen. La proposition que nous vous faisons a été élargie à d'autres pratiques médiatiques que celle de la radio et quelques fiches sont à ce titre relatives au décryptage de vidéos. Ces dix-huit fiches sont classées dans trois parties thématiques qui vous permettront de construire votre progression que vous travailliez seul.e ou en équipe et que vous soyez débutant.e en éducation aux médias et à l'information ou expert.e. Ces fiches constituent une première proposition que nous ne manquerons pas d'amender au fil du temps et des mises en œuvre. C'est la raison pour laquelle nous vous les proposons en version téléchargeable.

La question de l'oral et de sa maîtrise traverse le système scolaire, en conséquence le dossier est aussi bien à destination des professeurs-formateurs dont PFA que des enseignants et personnels de lycées généraux (grand oral du Bac), de lycées de la voie professionnelle (chef d'œuvre) voire du collège (épreuve orale du brevet en troisième).

¹ Blogpéda Classe radio : <https://blogpeda.ac-bordeaux.fr/clemibordeaux/>

PARTIE I

POUR DÉBUTER





FICHE 1 : APPORTS THÉORIQUES RELATIFS À LA COMMUNICATION NON VERBALE

Rédactrice : Isabelle Martin, Déléguée académique à l'éducation aux médias d'information

OBJECTIFS : S'approprier les concepts relatifs aux différents niveaux de la communication et en particulier identifier les points de vigilance relatifs à ce qui relève du non verbal

ORGANISATION : Lire attentivement la fiche : *REC- Communication non verbale* de Catherine De Lavergne de l'Université Paul Valéry de Montpellier :

<http://www.pearltrees.com/clemibx/emi-preparation-oral/id23612990/item269786040>

S'en inspirer pour définir avec les élèves un cahier des charges accessible (version simplifiée du document) ; le rédiger avec eux, par exemple, au fil des activités menées).

Ce que recouvre le langage non verbal

La communication non verbale repose sur autre chose que sur les mots. Elle recouvre ce qui relève du paraverbal (communication vocale, relative aux sons) et ce qui relève de la gestuelle (communication visuelle). Albert Mhérabian qui fut professeur en psychologie de l'Université de Californie a défini dans les années soixante la « règle des trois V » qui a le mérite de faire prendre conscience de ces trois niveaux de communication dont il faut tenir compte en situation d'émission ou de réception (communications verbale, vocale, visuelle).

Concernant la dimension visuelle qui relève de l'image que l'on donne en fonction de notre attitude, Paul Ekman, psychologue américain a fait dès les années soixante-dix des recherches sur l'expression faciale et les micro-expressions et pour lui, « le visage est le premier signal de l'émotion, la voix le second ». La gestuelle de tout ou partie du corps est en cela vraiment révélatrice et il faut avoir conscience de l'effet qu'elle peut avoir sur celui qui nous écoute en présentiel, comme c'est le cas lors d'un oral devant un jury.

Étudier en particulier avec les élèves les trois parties suivantes de la fiche :

« REC- Communication non verbale » de Catherine De Lavergne :

<http://www.pearltrees.com/clemibx/emi-preparation-oral/id23612990/item269786040>

1. La communication analogique et ses différentes dimensions (kinésique, haptique, proxémique, etc.), p. 1
2. L'espace comme langage avec les quatre types de distances (de l'intime au public) selon Edward T. Hall, anthropologue spécialiste de l'interculturel (1914-2009), p. 2
3. Les expressions émotionnelles faciales selon Paul Ekman et les types de gestes et leur fonction d'après Guy Barrier, p. 3 à 5

FICHE 2 : UNE VOIX POUR FAIRE CONNAISSANCE

LE PODCAST COMME OUTIL D'INTÉGRATION



Rédactrice : Marie Especel, Professeure de Lettres modernes

PRINCIPES : Activité de début d'année, menée en vie de classe ou en AP. Les élèves qui entrent au lycée ont des pratiques d'oral hétérogènes mais ont tous passé une épreuve orale en fin de 3^{ème} en vue de l'obtention du DNB.

OBJECTIFS : Évaluer la capacité des élèves à s'exprimer à l'oral, mettre en avant les points forts et les difficultés ; Mettre en place un projet annuel transversal de consolidation des compétences (AP)

MATÉRIEL : Dictaphone, enregistreur numérique ou smartphone / tablette, voire un studio de web radio

ORGANISATION & DESTINATAIRE : Seul ou en binôme

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

- **Savoir s'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire**
 - Mise en voix (expressivité, débit, volume)
 - Qualité de l'expression (lexique, syntaxe, clarté du propos)
 - Fluence / aisance
- **Participer de façon constructive à des échanges oraux**
 - Capacité à répondre à des questions
 - Capacité à rebondir dans un échange / à poser des questions
- **Adopter une attitude critique par rapport à ses productions orales**
 - S'écouter, évaluer la qualité de son travail
 - Être capable de reprendre son travail, de le retravailler pour l'améliorer
 - Tenir compte de ses erreurs pour de futures productions

PROLONGEMENT

Une grille d'évaluation annuelle peut être élaborée afin de noter l'évolution de l'élève dans sa maîtrise des compétences d'oral. Elle peut être disciplinaire ou transversale et prendre en compte les critères ci-dessous. Elle pourrait être renseignée par l'enseignant **et** l'élève.

Critères d'évaluation : Durée respectée ; Qualité de l'expression (lexique, syntaxe, clarté du propos) ; Mise en voix (expressivité, débit, volume) ; Fluidité / aisance

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
Consignes et supports	Réalise ton autoportrait audio	En binôme, enregistrez une interview croisée	Émission de radio spécial rentrée : qui sont mes camarades ?
Destinataire	Enseignant / pairs		
Production attendue	Enregistrement (durée imposée) 1 minute maximum	Enregistrement (durée imposée) : deux minutes maximum	Émission de radio (durée fixée en amont) : une demi-heure par exemple
Matériel	Enregistreur numérique, smartphone / tablette	Enregistreur numérique, smartphone / tablette	Studio web radio
Déroulement	<p><u>Étape 1</u> : rédaction de la présentation par l'élève → coup de pouce : on peut proposer une fiche guide permettant d'orienter l'élève dans la construction de son autoportrait</p> <p><u>Étape 2</u> : Enregistrement en classe ou hors classe</p>	<p><u>Étape 1</u> : mise au point sur un genre journalistique : l'interview (Cf. Fiches « L'interview »)</p> <p><u>Étape 2</u> : rédaction des questions en binôme (mais pas des réponses pour un oral spontané)</p> <p><u>Étape 3</u> : entraînement "à blanc"</p> <p><u>Étape 4</u> : enregistrement en classe ou hors classe</p>	<p><u>Étape 1</u> : mise au point sur un genre journalistique : l'interview (Cf. Fiches « L'interview »)</p> <p><u>Étape 2</u> : construction de la trame de l'émission, répartition des rôles : Diffuser des podcasts (niveau 2) et de réaliser quelques interviews en direct pour les élèves les plus à l'aise.</p> <p><u>Étape 3</u> : diffusion et enregistrement de l'émission</p>
Utilisation du travail	<ul style="list-style-type: none"> ✕ Conseils individuels d'amélioration → nouvel enregistrement (remédiation). ✕ Constitution d'un album sonore de la classe 	<ul style="list-style-type: none"> ✕ Les différentes productions constituent une réalisation collective de la classe. ✕ Écoute par les pairs, en classe ou hors classe, de l'ensemble des travaux. ✕ Temps de synthèse sur ce qu'il faut retenir de l'ensemble de la production, en particulier sur la maîtrise des compétences d'oral 	
Diffusion	<ul style="list-style-type: none"> ✕ Lien ou QR code donné aux élèves pour réécoute ✕ Création d'une photo de classe interactive → insertion d'un lien vers les enregistrements sur la photo de la classe 	<ul style="list-style-type: none"> ✕ Lien ou QR code vers l'émission donné aux élèves 	



FICHE 3 : LA VOIX

DÉCOUVRIR SA VOIX, RESPIRER ET DIRE (1/2)

Rédacteur / Rédactrice : Éric Bonneau, Professeur des écoles, chargé de mission pour les activités radiophoniques du CLEMI Bordeaux & Claudine Haïra, Professeure documentaliste

OBJECTIFS : Découvrir sa voix ; Travailler la respiration et la diction

TEMPS THÉORIQUE DE L'ATELIER : 30 à 45 minutes par atelier

MATÉRIEL : Enregistreur numérique ou smartphone / tablette ; enceintes ; textes variés, courts et longs

ORGANISATION : Alternier temps en binôme et temps en groupe classe pour des écoutes collectives et des synthèses. Les mises en voix des élèves doivent être enregistrées puis écoutées pour des retours constructifs

Atelier # 1 : « Découvrir sa voix »

1. En binôme, un élève lit un texte court, l'autre enregistre. Écoute à deux puis écoute collective. Les élèves découvrent alors qu'ils ont deux voix : celle qu'ils entendent et celle que les autres entendent. Écoute avec les yeux fermés pour mieux se concentrer sur ce qu'on entend sans se laisser parasiter par le regard et les expressions des autres. Il faudra réitérer cette expérience plusieurs fois pour que les élèves acceptent de s'entendre sans rire ou se boucher les oreilles.
2. Mise en évidence des phénomènes de résonance de la voix.
Dire « J'ai des mouches dans la bouche » avec le doigt devant la bouche, avec la main sur la tête, sur le crâne, sur le ventre, sur la gorge

Atelier # 2 : « La respiration profonde »

1. Les élèves sont debout, les pieds bien ancrés dans le sol, les yeux fermés, les mains sur le ventre. Ils inspirent lentement bouche ouverte en gonflant le ventre et expirent comme s'ils soufflaient dans une paille, jusqu'à bien vider le ventre. Prendre conscience de cette respiration abdominale profonde.

NB : Utilisation de l'application gratuite « Respirelax » (ou autre) : exercices de respiration en rythme avec une petite musique. Cela permet à la fois une relaxation et une prise de conscience du souffle qui se calme, de la respiration qui s'approfondit au fur et à mesure de l'exercice.

2. Le dos plaqué contre le mur, les jambes pliées, retrouver cette respiration profonde.
3. Poser le son sur le souffle : dans cette même position, souffler sur une bande de papier à 20 centimètres de la bouche en disant « U ». La bande de papier doit garder la même position pendant toute l'émission du son.

Atelier # 3 : « La diction »

1. Visionnage de la vidéo de Jean Sommer, « Exercice de diction : le crayon dans la bouche » : <https://www.youtube.com/watch?v=ubOX-v7l2qc>
Lire un texte court avec le bout d'un crayon en bois tenu entre les dents puis en travers de la bouche.
2. S'entraîner avec des vire-langues : « six saucisses au poisson scie » ; « la lune lance des lueurs sur le lac », « Je veux et j'exige d'exquises excuses », etc.
3. Travailler sur l'attaque et la chute des phrases qui bien souvent sont négligées par les élèves.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Comment le son de la voix se forme-t-il ? – C'est pas sorcier
<https://www.youtube.com/watch?v=SHKpKeBeQ2c>
- De nombreux exemples de vire-langues dans :
MALINEAU J-H., *Dix dodus dindons, le trésor des vire-langues*, Paris, Albin Michel Jeunesse, 1997



FICHE 4 : LA VOIX

DÉBIT ET INTONATION

PUISSANCE VOCALE ET TICS DE LANGAGE (2/2)

Rédacteur / Rédactrice : Éric Bonneau, Professeur des écoles, chargé de mission pour les activités radiophoniques du CLEMI Bordeaux & Claudine Haïra, Professeure documentaliste

OBJECTIFS : Travailler le débit, l'intonation, la puissance vocale et faire la chasse aux tics de langage

TEMPS THÉORIQUE DE L'ATELIER : 30 à 45 minutes par atelier

MATÉRIEL : Enregistreur numérique ou smartphone / tablette ; enceintes ; textes variés, courts et longs

ORGANISATION : Alternier temps en binôme et temps en groupe classe pour des écoutes collectives et des synthèses. Les mises en voix des élèves doivent être enregistrées puis écoutées pour des retours constructifs.

Atelier # 4 : « Débit et intonation »

1. Accrocher un sourire à sa voix (reprendre l'exercice avec le crayon dans la bouche de la fiche précédente). Faire lire et enregistrer un texte avec et sans gestes pour l'accompagner. Puis écouter et comparer.
2. Mettre en scène le texte avec des slashes pour marquer les groupes de respiration et/ou de sens. Les élèves comparent leurs textes, le lisent puis s'écoutent.

Utiliser la taille des caractères pour mettre en valeur les mots à accentuer (Cf. ci-dessous les variations des accents toniques)

3. Mettre le texte en scène en mettant des flèches quand la voix monte ou descend. Les élèves comparent leurs textes, le lisent puis s'écoutent.
4. Varier les accents toniques à partir de la phrase « Rien ne sert de courir, il faut partir à point » : **rien** ne sert de courir, il **faut** partir à point ; rien ne sert **de courir**, il faut partir **à point**
5. Qualifier la voix avec des adjectifs (autoritaire, assurée, nasale, timide, traînante, triste, gaie, ennuyeuse) puis jouer ces adjectifs (chercher les modulations). Les élèves doivent trouver quelle voix a été jouée. Même chose en qualifiant les émotions avec des noms (tristesse, colère, gaieté...) puis les jouer.

Atelier # 5 : « Donner de la puissance sans forcer »

1. Visionnage de la vidéo de Jean Sommer, « Avoir une voix puissante sans forcer » : <https://www.youtube.com/watch?v=buDZq5rzYDA>
Exercice « Parler à voix basse pour être entendu » : préparation individuelle puis prestation devant le groupe.
2. Exercice du « Brouhaha » : faire porter sa voix sans forcer.
Deux élèves, distants d'une dizaine de mètres doivent dialoguer alors qu'au milieu d'eux se trouve un groupe d'élèves qui discutent. Les élèves spectateurs doivent entendre le dialogue.
3. Exercice « Je suis un bon orateur » / « Je suis une bonne oratrice » : phrase à dire plus ou moins fort suivant la taille des caractères mais sans forcer la voix.

Atelier # 6 : « Découvrir ses tics de langage »

1. Chaque élève doit improviser sur un thème donné. A chaque tic de langage, le public tape deux fois dans ses mains. L'élève orateur doit découvrir ainsi ses tics de langage. Puis il reprend son discours en tentant de les modifier.
2. Par groupe de deux, les élèves dialoguent sur un thème donné et s'enregistrent sans consigne particulière. A l'écoute, leur faire repérer les tics de langage.

NB : Les exercices, une fois présentés aux élèves, doivent être répétés régulièrement. Ils peuvent également servir d'échauffement de la voix.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Comment imiter les mecs de la radio, Vox populi
<https://www.youtube.com/watch?v=uotfg5cgcXg>
- Livre : DE FREITAS S. *Porter sa voix*, Paris, Éditions Robert, 2018
- Film : « A voix haute » de Stéphane de Freitas
- Vidéos et articles de Jean Sommer, coach vocal
<https://jean-sommer.fr/parler-en-public/prise-de-parole/>

PARTIE 2

LES FONDAMENTAUX À MAÎTRISER





FICHE 5 : LE LANGAGE NON VERBAL À LA RADIO

ÉVALUATION DIAGNOSTIQUE (1/2)

Rédactrice : Sabrina Lepeuple, Professeure de Sciences Économiques et Sociales

OBJECTIFS : À la radio, même si on ne voit pas le corps de la personne qui parle, le langage non verbal s'entend. On perçoit le sourire du chroniqueur. On peut imaginer ses mimiques et ses gestes, et plus ce langage corporel est en cohérence avec ce qui est dit, mieux le message passe, plus l'auditeur est capté par les propos. L'objectif de ces ateliers est donc double :

- Faire prendre conscience aux élèves de l'importance du langage non verbal à la radio
- Leur apprendre à utiliser ce langage non verbal dans une situation d'oral

MATÉRIEL : Enregistreur numérique ou smartphone / tablette permettant de filmer et d'enregistrer du son ; vidéoprojecteur pour regarder les vidéos et écouter les sons

ORGANISATION : Plutôt en demi-groupe

Atelier # 1 : Évaluation diagnostique

Ce premier atelier a pour but de faire prendre conscience aux élèves de l'importance du langage non verbal, même si on n'entend que leur voix.

1. Proposer à quelques élèves volontaires (3 ou 4) de s'enregistrer sur une chronique radio (fournie ou réalisée par eux) ou un texte simple. Les filmer et faire remplir par les autres élèves la grille d'évaluation ci-après (grille non communiquée au préalable aux élèves « cobayes »)

	Pas du tout	Un peu	Tout-à-fait
Les pieds sont ancrés dans le sol et parallèles			
Les épaules sont alignées avec le bassin et les pieds			
L'attitude est souple, non crispée			
Les bras sont stables			
Le corps est stable, pas de balancements			
Le menton est relevé			
L'élève sourit en parlant			
Les gestes accompagnent la parole			
Les gestes ont tous une utilité, pas de geste parasite			
L'élève parle bien près du micro			
Le regard s'adresse à quelqu'un			
Les expressions du visage varient			

2. Garder l'enregistrement pour comparer avec un nouvel enregistrement qui sera effectué après les ateliers
3. Regarder les vidéos avec les élèves et les commenter à l'aide de la grille d'évaluation

FICHE 6 : LE LANGAGE NON VERBAL À LA RADIO

POSTURE, GESTUELLE ET EXPRESSIONS FACIALES (2/2)



Rédactrice : Sabrina Lepeuple, Professeure de Sciences Économiques et Sociales

PRINCIPES : À la radio, même si on ne voit pas le corps de la personne qui parle, le langage non verbal s'entend. On perçoit le sourire du chroniqueur. On peut imaginer ses mimiques et ses gestes, et plus ce langage corporel est en cohérence avec ce qui est dit, mieux le message passe, plus l'auditeur est capté par les propos.

OBJECTIFS : Faire prendre conscience aux élèves de l'importance du langage non verbal à la radio ; Leur apprendre à utiliser ce langage non verbal dans une situation d'oral

MATÉRIEL : Enregistreur numérique ou smartphone / tablette permettant de filmer et d'enregistrer du son ; vidéoprojecteur pour regarder les vidéos et écouter les sons

ORGANISATION : Plutôt en demi-groupe

Atelier # 2 : La posture

Une mauvaise posture du corps peut engendrer des gestes parasites, gêner la respiration et affaiblir la voix. Le corps doit être bien ancré dans le sol, les pieds parallèles, les épaules alignées avec le bassin et les pieds afin de créer une colonne d'air bien droite. Relâcher les articulations et les genoux. Être stable sans être rigide. Éviter les positions de fermeture, les bras croisés.

1. Sensibilisation : montrer aux élèves ce que disent les gestes avec la vidéo de l'émission « Déshabillons-les » sur Public Sénat : « Les politiques en gestes »
<https://www.youtube.com/watch?v=fj64p6eO2j8>
2. Leur proposer de déclamer un texte en ayant une mauvaise posture : position de fermeture (dos courbé, bras croisés, menton bas) ; les enregistrer
3. Exercices de théâtre : par exemple, le jeu du miroir (reproduire la posture et les gestuelles de la personne) pour s'entraîner à avoir la bonne posture
4. Une fois les exercices effectués, leur refaire dire le texte avec une bonne posture, les enregistrer et comparer avec l'enregistrement précédent.
5. Regarder la vidéo de l'IUT de Roanne sur les bonnes postures à adopter :
« La prise de parole en public : posture, gestuelle, gestion de l'espace »
<https://www.youtube.com/watch?v=ZQNBfE85n2s>

Atelier # 3 : La gestuelle

« Joindre le geste à la parole » permet de renforcer le message. Par exemple, serrer les points pour un discours engagé, pointer le doigt vers l'assistance, mimer les propos pour les illustrer. La gestuelle doit être congruente avec le message et les gestes parasites, inutiles, doivent être éliminés.

1. Introduire l'atelier par la vidéo :
« La Linguisterie #4 – Pourquoi fait-on des gestes quand on parle ? »
<https://www.youtube.com/watch?v=JcKhygWd5m4>
2. Leur faire lire une chronique avec des gestes non congruents (par exemple, une déclaration d'amour avec le point serré, un « coup de gueule » avec un grand sourire...) pour leur montrer l'importance de joindre le geste à la parole
3. Montrer des exemples de chroniqueurs qui utilisent beaucoup le geste (Nicole Ferroni par exemple). Leur faire repérer aussi leurs gestes parasites.

« Le billet de Nicole Ferroni : L'épopée du RIP de ADP », France Inter
<https://www.youtube.com/watch?v=rQZMoH9P1V4>
4. Proposer à des élèves de lire une chronique en y associant des gestes. Leur faire repérer leurs propres gestes parasites (en les filmant par exemple).

Atelier # 4 : Les expressions faciales

Établir un contact visuel permet de ne pas oublier que le message s'adresse à quelqu'un. Le sourire, les grimaces de dégoût, les expressions d'étonnement s'entendent (à condition là encore d'être congruentes avec le discours). Les expressions faciales permettent de capter l'attention et de montrer de l'assurance. Ou pas !

1. Montrer un extrait du film « Le Schpountz » réalisé par Marcel Pagnol où Fernandel exagère les expressions faciales et le commenter
« Le Schpountz – scène de l'épicerie », Marcel Pagnol, 1938
https://www.youtube.com/watch?v=jHqXPZTaz_Q
2. Analyser quelques expressions faciales en vous basant sur le document suivant :
À partir de la page 15 : « Comprendre la base de la communication non verbale »
http://www.initiationcinema.com/documents/communication_non_verbale.pdf
3. Terminer l'atelier en refaisant l'exercice de l'atelier # 1, remplir de nouveau la grille d'évaluation et faire la comparaison

FICHE 7 : PRISE EN COMPTE DE L'AUDITOIRE ET JOURNAL TÉLÉVISÉ



Rédactrice : Isabelle Martin, Déléguée académique à l'éducation aux médias d'information

PRINCIPES : En 2019, le journal télévisé fête ses 70 ans et s'il est aujourd'hui assez peu regardé par les jeunes, il peut constituer un support intéressant en classe pour faire réfléchir à l'attitude du locuteur (le présentateur) et à la façon dont il prend en compte ou pas le téléspectateur.

OBJECTIFS : À travers l'analyse de trois extraits d'époques différentes, l'objectif sera d'observer la façon dont évolue la communication, en identifiant explicitement les éléments qui la facilitent ou l'empêchent et en intégrant ce que recouvrent le verbal et le non verbal !

TEMPS THÉORIQUE DE L'ATELIER : 1 heure minimum par atelier

MATÉRIEL : Connexion internet, vidéoprojecteur, enceintes, tableau

ORGANISATION : Trois séances successives de visionnage-analyse-échanges avec réinvestissement en cascade des connaissances acquises d'une séance à l'autre

PRÉ-REQUIS : Avoir pris connaissance et assimilé les contenus de la Fiche : « Apports théoriques relatifs à la communication non verbale »

PROLONGEMENT : La rédaction d'un petit vade-mecum en fin d'activités sur les points de vigilance à avoir lors d'un oral sera la bienvenue.

Atelier # 1 : Le JT des pionniers

Le premier journal télévisé date du 29 juin 1949 et s'effectua dans le cadre du survol en montgolfière des alentours de Paris. Le commentaire dont il n'a pas été gardé de traces se fit alors en direct.

Jusqu'en 1954, le JT est uniquement composé de reportages et ce n'est qu'à partir de 1954 qu'il se structure avec l'unité de lieu du plateau (un ou deux), suivi de la diffusion de l'ensemble des reportages montés bout à bout¹.

1. Visionnez une des deux vidéos :

- JT 20H du 23 janvier 1957, Ina (20mn) :
<https://www.ina.fr/video/CAF95062994>

¹ D'AIGUILLON Benoit, *Un demi-siècle de journal télévisé*, Paris, L'Harmattan, 2001

- Extrait : Claude Darget présente le journal télévisé du 23 janvier 1957, INA (2mn30)
Le présentateur Claude Darget (plateau 1) annonce les sujets du journal et donne la parole à différents locuteurs.
<https://www.ina.fr/video/I00005123>
2. Relevez dans le début de cette vidéo les éléments relatifs aux différentes dimensions de la communication non verbale de Claude Darget (du début à 1'30'') :
- **Kinésique** (relative aux gestes) : mouvements du corps, mouvements oculaires, expressions faciales, gestes, posture
 - **Proxémique** : liée au positionnement dans un contexte spécifique et à l'occupation de l'espace qui en résulte (espace personnel, zone intime, espace social, espace public).
 - **Para-linguistique ou vocale** (relative aux sons émis hors signification du contenu) : ton ou intonation, fréquence, rythme ou débit, volume.

NB : Lire la fiche : *REC- Communication non verbale* de Catherine De Lavergne de l'Université Paul Valéry de Montpellier, p. 1 :

<http://www.pearltrees.com/clemibx/emi-preparation-oral/id23612990/item269786040>

Atelier # 2 : Le JT avec prompteur ou comment le présentateur regarde désormais dans les yeux le spectateur

Visionner : Roger Gicquel et l'affaire Patrick Henry : « la France a peur », INA, 18 février 1976, 01min 58s

<https://www.ina.fr/video/CAA87014358>

Le présentateur du JT est assimilé par François Jost¹ à un « *intercesseur, homme qui vient s'intercaler entre l'évènement et les spectateurs, chargé d'intercéder pour nous auprès du monde afin que celui-ci nous livre quelques-uns de ses secrets. [...] Dans les années cinquante, le studio est le lieu privilégié de ce contact. Par l'entremise du regard, les yeux dans les yeux avec le téléspectateur, il crée une zone d'intimité qui l'inclut* ». Le prompteur, introduit en France au début des années soixante-dix, est l'outil qui permet ce regard « *les yeux dans les yeux* ».

En s'inspirant de la fiche archive du CLEMI national relative au présentateur du JT², analyser l'extrait vidéo selon les trois points suivants :

1. Le langage verbal

« La France a peur ! » rendit célèbre Roger Gicquel, présentateur du 20h de TF1 de 1975 à 1980.

¹ JOST François, *Introduction à l'analyse de la télévision*, Paris, Ellipses – Collection Infocom, 1999

² CLEMI, *Le journal télévisé : le présentateur*, [En ligne]

http://archives.clemi.org/fr/ressources_pour_la_classe/decryptages/JTpresentateur2/

On s'attachera à mettre en évidence les styles de présentations différents entre Claude Darget et Roger Gicquel (ton, gestuelle...)

Dans cet extrait de février 1976, Roger Gicquel n'est plus le simple présentateur de JT. Il se pose en éditorialiste : il parle à la première personne, et d'un ton grave et dramatique, apporte sa vision des faits. Il appuie son propos à l'aide d'un lexique propre à évoquer un sentiment de peur. Concis et informatif.

2. Regard-caméra et communication non verbale

Pour mieux interpeller le téléspectateur, le présentateur le regarde droit dans les yeux. Ce regard caméra est facilité par l'utilisation du prompteur, apparu à la télévision en 1971. Placé devant l'objectif de la caméra, le prompteur déroule le texte que lit le présentateur.

On notera l'évolution dans l'adresse faite au téléspectateur (contact visuel) en comparant l'attitude de Claude Darget (atelier 1) et celle de Roger Gicquel (atelier 2).

Le premier quitte régulièrement du regard ses fiches pour consulter le téléspectateur (on a même le sentiment qu'il doute un peu de l'existence d'un spectateur !), quand le second maintient le contact visuel avec celui-ci pendant toute son intervention. La manière de procéder du second permet de capter plus durablement l'attention.

3. Cadrage

Le présentateur apparaît le plus souvent en plan frontal, dans un souci de neutralité. De même le cadre serré est très utilisé pour créer une relation d'intimité avec le journaliste. Mais on peut aussi proposer d'autres points de vue sur le ou les présentateur(s) en multipliant les axes et les plans dynamiques (mouvements de caméra, zooms, etc.) qui dévoilent le dispositif.

Dans les deux exemples, le présentateur est en place, à son bureau, dès l'ouverture du JT, dans un cadre serré (plan rapproché poitrine) et dans les deux cas, un plan nous permet de voir le ou les collaborateurs du présentateur ainsi qu'une partie de plateau et du décor.

Atelier # 3 : Un JT dynamique et une distance abolie avec le spectateur

Visionner : Le JT de France Info soir, chaîne d'info en continu de France Télévisions :
<https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/franceinfo/21h-minuit/21-heures/>

1. Choisir une édition du JT, sachant que le format étudié comprend un lancement introductif aux trois temps forts que sont les JT de 21h présenté par Céline Bosquet, de 23h présenté par Patricia Loizon et la chronique *24h en politique* de Nathanaël de Rincquesen. Sur ce format très court (1mn05), les trois présentateurs (deux femmes, un homme) sont en co-intervention avec un rôle de coordination donné cependant à l'homme.

2. Analysez la communication verbale qui est très efficace ici, la communication non verbale et l'occupation de l'espace. Voir les quatre types de distance pour Edward T. Hall et définir laquelle est adoptée ici.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Capsules France 2 – Les 70 ans du JT (trois épisodes disponibles jusqu'au 02.06.20)
<https://www.france.tv/France-2/journal-13h00/1009043-les-70-ans-du-jt-episode-1.html>
<https://www.france.tv/France-2/journal-13h00/1009561-70-ans-du-jt-episode-2.html>
<https://www.france.tv/France-2/journal-13h00/1011957-70-ans-du-jt-episode-3.html>
- 1949-1958 : Les pionniers, INA
<https://m.ina.fr/video/I10061269/1949-1958-les-pionniers-video.html>
- Histoire du journal télévisé, CLEMI Paris
https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1093768/histoire-du-journal-televisé
- ROUSSEAU F., « Prompteur mode d'emploi JT de Lapix : jamais sans souffleur », *Aujourd'hui en France*, 26 février 2019
https://pressreader.com/@nickname13112368/csb_RnfFAFCu2xWvx-MnrpgAZOpMMsVcndyGoTfQwo4RixCPa19qCKSjhbi1L5OrRFTD



FICHE 8 : L'INTERVIEW

APPRENDRE À ÉCOUTER EN QUESTIONNANT (1/2)

Rédactrice : Blandine Schmidt, Docteure et enseignante en Sciences de l'Information et de la Communication

OBJECTIFS & COMPÉTENCES : Développer la répartie, l'éloquence et la clarté du discours ; Développer l'écoute et l'esprit critique ; Être attentif à la parole d'autrui ; Être capable de reformuler les idées de l'autre et savoir prendre en compte sa position ; Gérer le stress et le silence en condition réelle ; Organiser ses idées et son temps de parole ; Savoir improviser

TEMPS THÉORIQUE DE L'ATELIER : 1 heure

MATÉRIEL : Aucun mais l'atelier gagne en efficacité pédagogique avec : Enregistreur numérique ou smartphone / tablette ; enceintes ; chronomètre

ORGANISATION & DESTINATAIRE : En binôme ; Seconde

PRÉREQUIS (NOTIONS À REVOIR AVANT L'ATELIER) : Les 5 W¹ ; Les questions ouvertes VS les questions fermées

DÉROULEMENT : Un atelier ; Évaluation par les pairs

Atelier # 1 : Un.e élève interroge un.e autre élève de la classe sur un sujet personnel

Thématique suggérée pour la formulation des questions ouvertes : Les activités que tu aimes faire ; ton style vestimentaire ; un bon livre pour toi ; tes qualités ; tes défauts ; ta chambre ; ton plat préféré ; un jeu que tu apprécies ; la cause que tu soutiens ; quelque chose dont tu es fier ; ce qui te fait rire ; ton programme TV (ou chaîne YouTube) favori ; tes projets d'avenir ; le pouvoir surnaturel dont tu rêves, etc.

1. Chaque élève prépare une à deux questions ouvertes à destination de son binôme
2. L'élève A interroge l'élève B durant plusieurs minutes (environ 8 à 10 minutes)

L'élève A écoute attentivement les réponses de l'élève B et prend quelques notes sous forme de mots-clés sur les points à préciser

L'élève A relance à plusieurs reprises l'élève B pour obtenir le maximum de précisions sur ce qui est dit

¹ Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/QOOQCCP> (Dernière consultation : Juin 2019)

NB # 1 : Il ne s'agit pas d'un exercice de rapidité mais d'un exercice pour maîtriser l'art de la relance dans le cadre d'une interview. Il faut expliquer aux élèves que les uns doivent prendre le temps de formuler leurs questions et les autres doivent répondre sans précipitation (gestion du silence réciproque).

NB # 2 : Il est fondamental que l'élève A relance plusieurs fois l'élève B sur la base de ses propos. L'élève A doit obtenir le maximum de détails sur le récit de l'élève B.

Pour ses relances, l'élève A peut à chaque phrase ou idée :

- paraphraser la phrase ou l'idée de l'élève B puis se taire pour lui redonner la parole
- s'appuyer sur la règle des 5 W
- demander : c'est-à-dire ? Pourquoi ? Et plus concrètement ?

Il y a toujours la possibilité de faire préciser des propos, encore faut-il trouver les bonnes questions !

3. Durant l'intégralité de l'interview, un second binôme (élèves C & D) est présent pour assister le binôme 1 (élèves A & B).

Si présence d'un enregistreur numérique : l'élève C assure l'enregistrement de l'interview du binôme 1 (élèves A & B). L'élève D est en position d'écoute active et procède à une évaluation comme expliquée ci-après.

Si absence d'un enregistreur numérique : le binôme 2 (élèves C & D) est en position d'écoute active. Il doit évaluer le binôme 1 (élèves A & B) sur la base d'une grille pré-établie. Durant l'interview, les élèves C & D notent également les questions de relance qui auraient pu être posées par l'élève A.

NB # 3 : Les élèves évaluent les compétences de leurs camarades sur la base : Très satisfaisant ; À améliorer ; Pas satisfaisant. Ils doivent pouvoir justifier chacun de leur choix (responsabilisation et travail du sens critique)

Évaluation de la forme : niveau sonore ; intonation ; articulation ; sourire ; posture ; regard ; concentration ; signes d'écoute (préférer l'acquiescement gestuel à l'acquiescement verbal)

Évaluation sur le contenu : Nombre de relances ; pertinence des relances (en relation avec ce qui est dit, précision dans les informations récoltées) ; gestion du silence ; le questionneur ose-t-il entrer dans le détail du récit ? Le questionneur coupe-t-il la parole ? Si oui, à bon escient ? Si non, était-ce nécessaire ?

Évaluation ouverte : Points forts ; points faibles

4. Le binôme 2 suggère à l'élève A des relances ou des informations que doit développer l'élève B (environ 5 minutes)
5. Devant la classe, l'élève A fait l'exposé de ce qu'il a appris sur l'élève B. L'élève A répond aux questions de la classe sur le récit de l'élève B.

6. Le binôme 2 (élèves C & D) fait son retour sur la prestation de l'élève A sous forme de coaching.
7. Possibilité de réécoute de l'interview si enregistrement, soit en classe pour un retour collectif, soit en individuel dans une optique d'auto-évaluation sur la base de la grille d'évaluation

VARIANTES

Variante # 1 : L'élève B rédige un portrait chinois. Chaque phrase doit débiter par « Si j'étais... ». L'élève A prépare une à trois questions ouvertes pour interroger l'élève B sur la base de son texte.

Variante # 2 : L'élève B rédige un court texte argumenté sur sa première initiative s'il ou si elle était élu·e Président·e de la République. Le texte doit débiter par « Moi président·e, je ... ». L'élève A prépare une à trois questions ouvertes pour interroger l'élève B sur la base de son texte.



FICHE 9 : L'INTERVIEW

APPRENDRE À ÉCOUTER EN QUESTIONNANT (2/2)

Rédactrice : Blandine Schmidt, Docteure et enseignante en Sciences de l'Information et de la Communication

OBJECTIFS & COMPÉTENCES : Développer la répartie, l'éloquence et la clarté du discours ; Développer l'écoute et l'esprit critique ; Être attentif à la parole d'autrui ; Être capable de reformuler les idées de l'autre et savoir prendre en compte sa position ; Gérer le stress et le silence en condition réelle ; Organiser ses idées et son temps de parole ; Savoir improviser.

TEMPS THÉORIQUE DE L'ATELIER : 1 heure

MATÉRIEL : Aucun mais l'atelier gagne en efficacité pédagogique avec : Enregistreur numérique ou smartphone / tablette ; enceintes ; chronomètre

ORGANISATION & DESTINATAIRE : En binôme ; Première & Terminale

PRÉREQUIS (NOTIONS A REVOIR AVANT L'ATELIER) : Les 5 W¹ ; Les questions ouvertes VS les questions fermées

DÉROULEMENT : Un atelier ; Évaluation par les pairs

Atelier # 2 : Un binôme interroge un adulte qu'il ne connaît pas ou peu

1. Le binôme définit la personne à interviewer :
 - Un personnel de l'établissement (angle d'approche biographique : interview sur son enfance ou sa jeunesse par exemple)
 - Un personnel enseignant (angle d'approche professionnel : interview sur ses études, ses spécialités, les méthodes pédagogiques utilisées en classe)
 - Une personne extérieure (angle d'approche à définir en pertinence avec le choix de la personne)
2. Le binôme fait des recherches documentaires en relation avec la personne interviewée et l'angle d'approche choisi)
3. Le binôme prépare trois questions ouvertes et éventuellement une question de relance
4. À partir de là, suivre le même protocole d'interview que pour l'atelier # 1

¹ Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/QOOQCCP> (Dernière consultation : Juin 2019)

PARTIE 3

POUR SE PERFECTIONNER





FICHE 10 : LES RITUELS DE LA VOIX

RESPIRER, DIRE, JOUER

Rédacteur : Éric Bonneau, Professeur des écoles, chargé de mission pour les activités radiophoniques du CLEMI Bordeaux

OBJECTIFS : Ritualiser le travail de la voix en classe ; Savoir respirer ; Savoir dire ; Savoir porter sa voix

MATÉRIEL : Enregistreur numérique ou smartphone / tablette

ORGANISATION : Le travail de la respiration et de la voix doit être quotidien et ritualisé pendant cinq à dix minutes

Atelier # 1 : « La respiration profonde »

1. Les élèves sont debout, les pieds bien ancrés dans le sol, les yeux fermés, les mains sur le ventre. Ils inspirent lentement bouche ouverte en gonflant le ventre et expirent comme s'ils soufflaient dans une paille, jusqu'à bien vider le ventre. Prendre conscience de cette respiration abdominale profonde.

NB : Utilisation de l'application gratuite « Respirelax » (ou autre) : exercices de respiration en rythme avec une petite musique. Cela permet à la fois une relaxation et une prise de conscience du souffle qui se calme, de la respiration qui s'approfondit au fur et à mesure de l'exercice.

2. Le dos plaqué contre le mur, les jambes pliées, retrouver cette respiration profonde.
3. Poser le son sur le souffle : dans cette même position, souffler sur une bande de papier à 20 centimètres de la bouche en disant « U ». La bande de papier doit garder la même position pendant toute l'émission du son.

Atelier # 2 : « La diction »

1. Lire un texte court avec le bout d'un crayon en bois tenu entre les dents puis en travers de la bouche. Forcer l'articulation.
2. S'entraîner avec des vire-langues : « six saucisses au poisson scie » ; « la lune lance des lueurs sur le lac » ; « Je veux et j'exige d'exquises excuses ».
3. Le cri du chat « Miaou » : prononcer avec puissance et en forçant l'articulation les trois syllabes : « MI » (reculer au maximum la mâchoire) ; « IA » (ouvrir exagérément la bouche) ; « OU » (pousser les lèvres en avant au maximum).

Atelier # 3 : « Débit et intonation »

1. Accrocher un sourire à sa voix (reprendre l'exercice avec le crayon dans la bouche)
2. Varier les accents toniques à partir de la phrase « Rien ne sert de courir, il faut partir à point » : **rien** ne sert de courir, **il faut** partir à point ; rien ne sert **de courir**, il faut partir **à point**
3. Qualifier la voix avec des adjectifs (autoritaire, assurée, nasale, timide, traînante, triste, gaie, ennuyeuse) puis jouer ces adjectifs (chercher les modulations). Les élèves doivent trouver quelle voix a été jouée.

Atelier # 4 : « Donner de la puissance sans forcer »

1. Exercice « Parler à voix basse pour être entendu »
Préparation individuelle d'un petit texte puis prestation devant le groupe en le disant à voix basse mais en étant entendu. Trouver la bonne puissance vocale pour que ceux du fond entendent.
2. Exercice du « Brouhaha »
Faire porter sa voix sans forcer. Deux élèves, distants d'une dizaine de mètres doivent dialoguer alors qu'au milieu d'eux se trouve un groupe d'élèves qui discutent. Les élèves spectateurs doivent entendre le dialogue.
3. Exercice « Je suis un bon orateur » / « Je suis une bonne oratrice » : phrase à dire plus ou moins fort suivant la taille des caractères mais sans forcer la voix. « Je suis un bon orateur » ;
« Je suis un bon orateur » ; « Je suis un bon orateur » ; « **Je suis un bon orateur** »



FICHE II : À LA MANIÈRE DU "QUOI DE NEUF"

DE CÉLESTIN FREINET

DÉCOUVRIR ET ABORDER LES GENRES ARGUMENTATIFS

Rédacteur : Xavier Videau, Professeur de Sciences Économiques et Sociales

OBJECTIFS : Découvrir sa voix ; Travailler la prise de parole en public ; Structurer son propos et argumenter ; Faire émerger une parole singulière ; Ritualiser la pratique de l'oral dans la classe ; Apprendre à gérer son temps

MATÉRIEL : Enregistreur numérique ou smartphone / tablette

ORGANISATION : En groupe classe

Travail à conduire en trinômes ou binômes d'abord puis individuellement ensuite

Activité qui ouvre les cours de la semaine

Rappel : Le « Quoi de neuf » est une pratique de la pédagogie Freinet : il a lieu le matin en arrivant, sorte de transition entre la maison et l'école, entre la famille et la classe. Les enfants y racontent ce qu'ils ont envie à leurs camarades de classes dans un cadre codifié (prise de parole, distribution de celle-ci, mise en place d'un secrétariat, etc.).

Cette fiche s'inspire de cette démarche mais pour des élèves de lycée.

1. Il s'agit en 3 minutes maximum de rendre compte de l'actualité.

L'élève prend alors la parole selon un ordre préalablement défini (généralement annuel) et, au choix, lit ou improvise sa prise de parole.

- **En Seconde**

L'élève doit choisir un coup de cœur, un coup de gueule et un coup de poing de la semaine écoulée. Il peut choisir les thèmes qu'il souhaite.

- **En Première**

L'élève doit choisir un coup de cœur et un coup de gueule mais l'un des deux doit être puisé dans l'actualité économique et sociale.

- **En terminale**

L'élève doit choisir un coup de cœur, un coup de gueule et un coup de poing de la semaine écoulée mais qui doivent être puisés dans l'actualité économique, sociale et politique.

2. L'enseignant enregistre la prise de parole. Les élèves n'ont pas le droit de réagir. Éventuellement l'enseignant peut demander une justification des choix ou des précisions (l'exercice ne doit pas excéder 5 minutes).
3. À la fin de chaque période (6/7 semaines), l'enseignant prend un temps pour réécouter avec les élèves les interventions. C'est l'objet alors d'un débat sur certains thèmes choisis et d'un retour critique sur la forme.

FICHE 12 : ÉCRIRE POUR L'ORAL

S'APPROPRIER LES CODES DE L'ÉCRITURE À LA RADIO (1/2)



Rédacteur : Olivier Gatefin, professeur documentaliste et formateur au CLEMI Bordeaux

OBJECTIFS : Connaître les codes de l'écriture radiophonique ; Connaître un type d'écrit pour l'oral transférable à l'épreuve du baccalauréat

MATÉRIEL : Ordinateur connecté à internet et relié à des enceintes ; transcriptions écrites de papiers ou de billets radiophoniques

ORGANISATION & DESTINATAIRE : Groupe classe puis constitution rapide de petits groupes hétérogènes de trois élèves.

Pour le papier radiophonique : Seconde. Pour la revue de presse : Terminale ou Première, enseignement de spécialité Histoire, Géographie, Géopolitique, Sciences Politiques

DÉROULEMENT : Un atelier de deux heures

Atelier # 1 : Écoute d'une revue de presse ou d'un papier (chronique, billet d'humeur, etc.) et repérage des codes de l'écriture radiophonique

1. Les élèves écoutent en classe entière une revue de presse radiophonique du jour ou très récente, issue de France Inter par exemple :
<https://www.franceinter.fr/emissions/la-revue-de-presse>
ou un papier radiophonique extrait du *Journal en français facile* de RFI :
<https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/langue-francaise/journal-en-francais-facile>
2. Avant de démarrer l'écoute, l'enseignant demande aux élèves d'être attentifs à l'un des critères d'analyse ci-après, en les répartissant entre chacun d'entre eux : la structure de la revue de presse ou du papier ; la construction et la longueur des phrases ; les temps grammaticaux utilisés ; le niveau de langue utilisé ; les transitions entre les différentes parties.
3. À l'issue de l'écoute, l'enseignant synthétise ou fait synthétiser les éléments repérés par les élèves.
Il répartit ensuite la classe en groupes de trois élèves et distribue la transcription écrite de la revue de presse ou du papier. Les élèves prennent conscience que l'ensemble du texte est rédigé. Ils affinent de plus leur analyse menée après l'écoute.

4. Une trace écrite collective sur les codes de l'écriture radiophonique clôt l'atelier. Elle met en évidence la contextualisation immédiate dès le début du papier, la compréhension rapide de l'angle choisi (la problématique), la concision des phrases, l'utilisation du présent de l'indicatif ou du passé composé, la clarté du vocabulaire et la référence à des éléments concrets.

POUR ALLER PLUS LOIN

- RFI, *Le journalisme radio : principes de base. Écrire avec des mots (1) & Écrire avec des sons (2)*, p. 1 à 3
<https://ent2d.ac-bordeaux.fr/disciplines/documentation/wp-content/uploads/sites/27/2018/01/cours-webradio.pdf>
- BONNEAU E. et COLAVECCHIO G., *Faire de la radio à l'école. Des ondes aux réseaux*, Chasseneuil-du-Poitou, CNDP, 2013
- McLEISH R., *Produire des programmes pour la radio*, Nogent-sur-Marne, Les éditions du GRET, 2008



FICHE 13 : ÉCRIRE POUR L'ORAL

METTRE EN FORME SA PRISE DE NOTES (2/2)

Rédacteur : Olivier Gatefin, professeur documentaliste et formateur au CLEMI Bordeaux

OBJECTIFS : Connaître différents types d'écrits-supports de l'oral ; Repérer le type d'écrit pour l'oral le mieux adapté à soi et/ou à la situation d'examen

MATÉRIEL : Transcription écrite d'une revue de presse ou d'un papier radiophonique

ORGANISATION & DESTINATAIRE : Travail individuel

Pour le papier radiophonique : Seconde. Pour la revue de presse : Terminale ou Première, enseignement de spécialité Histoire, Géographie, Géopolitique, Sciences politiques

DÉROULEMENT : Un atelier de deux heures

Atelier # 2 : Entraînement au grand oral

Effectuer une version condensée de la revue de presse ou du papier radiophonique sous la forme du mémo utilisable pour le grand oral.

1. Par groupes de trois, les élèves découvrent les différentes prises de notes possibles en lisant un extrait de l'ouvrage de Jean et Renée Simonet *Prendre des notes*¹ dont les pages 28 à 30 auront été imprimées et distribuées à chacun.e par l'enseignant.e. Ils repèrent une technique leur convenant *a priori* entre la prise de note linéaire, la structurée, la guidée ou la visuelle.
2. Les élèves reprennent la transcription de la revue de presse ou du papier radiophonique étudiés lors de la séance précédente (Cf. Fiche « Écrire pour l'oral (1/2) »).

Individuellement, ils résument ce document sous plusieurs formes :

- Carte mentale
- Plan avec parties conceptuelles données par l'enseignant.e (par exemple : le contexte des faits, l'exposé des faits, la cause des faits, la conséquence des faits)
- Plan avec parties concrètes trouvées par l'élève (par exemple : la date et le lieu de tel fait, le nom de tel fait, l'énonciation des causes de tel fait)

¹ SIMONET J. et SIMONET R., *Prendre des notes. Techniques efficaces pour être à l'aise en cours, en conférence, en réunion, en entretien, pour créer et pour s'organiser*, Paris, Eyrolles, 2016

Les pages 1 à 31 sont accessibles en ligne à l'adresse :

<https://www.eyrolles.com/Chapitres/9782212565324/9782212565324.pdf> (Dernière consultation : Novembre 2019)

3. Les élèves notent les mots, expressions et phrases de transition, ainsi que l'introduction (l'accroche en journalisme) et la conclusion (la chute). Ils surlignent les mots essentiels. Ainsi, le texte de transcription de la revue de presse ou du papier radiophoniques devient également un support pour l'oral.
4. Les élèves choisissent l'une des trois formes de prise de notes expérimentées et la mettent en forme en produisant un écrit minimal avec seulement un plan et quelques idées et mots-clés notés.

PROLONGEMENT

Durant une heure, quelques élèves passent à l'oral devant la classe à partir de leur prise de notes. Les autres prennent en parallèle des notes pour donner leur avis avec l'enseignant.e sur leur prestation.

POUR ALLER PLUS LOIN

BUZAN T., *Développez votre intelligence avec le mind mapping*, Paris, Alisio, 2018

FICHE 14 : ESTIME DE SOI ET GESTION DES ÉMOTIONS



Rédactrice : Julie Lafolie, Professeure en Histoire - Géographie

OBJECTIFS : Aider les élèves à avoir une bonne estime d'eux-mêmes : préalable nécessaire à un oral réussi ; Aider les élèves à « porter leur voix » grâce à une bonne confiance en eux ; Apprendre à gérer ses émotions, par une mise en situation régulière, par des exercices d'improvisation et des exercices respiratoires ; Passer d'une mise en pratique individuelle à une mise en pratique collective

MATÉRIEL : Enregistreur numérique ou smartphone / tablette ; une salle plus ou moins vaste selon le nombre d'élèves : distance nécessaire entre les élèves pour éviter un bruit trop important

TEMPS THÉORIQUE DE L'ATELIER : 1 heure par atelier : temps de pause et définition des différents ateliers

ORGANISATION : En groupe classe ou en demi-groupe (selon les possibilités de dédoublement dans les établissements)

Travail à conduire individuellement, puis progressivement en binômes, en îlot, jusqu'au demi-groupe

Atelier # 1 : Mise en confiance par l'instauration d'une routine

5-10 minutes avant tout exercice d'oral enregistré (interview, présentation, débat, émission de radio). 10 minutes les premières fois, puis 5 minutes quand la routine est installée en classe.

1. Quand ?

En classe entière ou en demi-groupe, individuellement

- Par des exercices respiratoires (posture assise pour web radio, debout pour un oral) : respiration abdominale profonde, dos droit, pieds posés au sol, jambes non croisées
- Par la méthode « Coué » : se répéter : « je suis capable de le faire »
- Par des exercices visant à délier la langue : ex : « Je veux et j'exige d'exquises excuses » (*in* Guerlain V., *Petit manuel à l'usage de ceux pour qui l'oral est un cauchemar*, p. 124 à 129)

2. Pourquoi ?

Car les exercices respiratoires permettent une prise de conscience de soi (place de son corps dans la pièce, posture), de s'oxygéner, se détendre.

Les exercices de vire-langue favorisent la mobilité de la bouche ; la voix peut se poser. Ils donnent le droit à l'erreur et développent l'autodérision (ressort important en cas d'erreurs lors d'un oral)

Atelier # 2 : Développement de l'estime de soi. De l'individuel au collectif, comment se projeter vers les autres ?

1. Quand ?

Avant l'émission radio ou avant une prestation orale. Deux heures de répétition
L'exercice intervient au troisième trimestre. Les élèves connaissent leur enseignant, la gestion de l'autorité de ce dernier a été établie, ancrée depuis le début d'année.

2. Pourquoi ?

Pour être un bon orateur, pour capter son auditoire, il faut être convaincu et convaincant, savoir être soi. Pour gérer son stress, il faut répéter et apprendre à porter sur soi un regard bienveillant

3. Comment ?

Partir de soi, puis élargir l'espace de confiance à un binôme, changer de binôme avec un camarade qu'on connaît un peu moins, élargir le nombre d'élèves peu à peu jusqu'au demi-groupe puis à l'émission de web radio.

4. Posture de l'enseignant

Savoir se mettre en danger et accepter soi-même de réaliser des activités proposées aux élèves permettent la création d'un nouveau lien de confiance.
Savoir circuler de groupe en groupe, se mettre en retrait et accepter du bruit.

NB # 1 : Dérive prévisible : cacophonie généralisée et amusement. Demander aux élèves de ne pas dépasser un certain volume sonore. Pallier toute dérive par des minutes de pénalité sans possibilité de parler (très frustrant dans un moment de pratique orale) : méthode proposée en classes coopératives.

5. Posture des apprenants

Partir du soi

- **Exercice du miroir** : se regarder dans un miroir (ou smartphone / tablette) pendant une minute sans rien dire, sans rire. Juste observer, sans aucun jugement.
But : être capable de soutenir son propre regard avant d'être capable de soutenir le regard d'un autre. En effet, lors de l'émission radio (comme lors d'un oral), pression de l'auditoire, mais aussi regard de celui qui partage le plateau avec vous.
- **Se filmer** : ne rien dire, observer, prendre le temps du silence. Il faut porter sur soi un regard bienveillant et apprivoiser un silence, qui peut intervenir lors d'un oral.
Apprendre donc à ne pas paniquer face au silence, mais au contraire utiliser le silence pour donner de la force au propos.

Poursuivre en binôme (ou trinôme)

- Commencer avec un camarade de confiance puis, quand l'élève se sent sécurisé, l'enseignant change le groupe.
- L'élève A donne un texte à lire à son binôme B. A enregistre B (ou peut le filmer). Puis reprise à deux du travail enregistré : repérer les atouts, les points positifs. Entendre les effets d'une mauvaise respiration (reflet des émotions) permet de retravailler cette dernière ; être attentif au sourire dans la voix, pour s'ouvrir à son auditoire. Le retour du camarade doit être bienveillant pour être conscient de ses faiblesses comme de ses forces. Ne pas hésiter à solliciter l'enseignant.

NB # 2 : Lors d'une émission de web radio, tout est écrit : certains mots sont mis en évidence (en gros caractères ou surlignés), des césures colorées sont placées pour penser à respirer, à poser un silence. Bref, un bon oral radio est souvent écrit, réécrit, répété, pour donner l'illusion de la spontanéité et pour **rassurer les élèves**. Mais pour le grand oral, l'élève ne pourra disposer que d'un mémo sur un recto simple comportant un nombre restreint d'éléments de mémorisation (quelques mots ou données, un schéma, une équation...). Répéter encore et encore sera une des clés de ce grand oral.

Terminer en demi-groupe :

Proposer des petits exercices de mise en situation tendant vers l'improvisation.

Objectif : permettre à l'élève de rebondir en cas de trou noir ou d'erreur [apprentissage de la réponse, même si je doute : « non je ne sais pas, (ou oui je ne sais pas) mais je peux mettre en avant un autre aspect »]

Exercices de mise en situation (*in* De Freitas S., *Porter sa voix*) :

- La présentation en super-héros (p. 175) : se présenter en portant sur soi un regard le plus positif possible : tout devient un exploit (7 minutes, préparation incluse). Travail sur l'estime de soi.
- Le jeu du traducteur (p. 177) : deux élèves au milieu de la classe : l'un d'eux se lance dans un discours avec une langue inventée (possibilité de faire des gestes et varier les expressions corporelles), l'autre sert de traducteur. Travail d'improvisation, de maîtrise du corps et de la voix.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ANDERSEN C., *Parler en public-TED. Le guide officiel*, Paris, Flammarion, 2016
- CONNAC S, *La coopération entre élèves*, Canopé Éditions, 2017.
- DE FREITAS S., *Porter sa voix*, Paris, Le Robert, 2018
- GUERLAIN V., *Petit manuel à l'usage de ceux pour qui l'oral est un cauchemar*, Paris, Le Livre de Poche, 2019
- SIMON DE BESSAC DORVAL S., *Réussir le grand oral du Bac 2021*, Levallois-Perret, Studyrama, 2019

FICHE 15 : FAIRE ÉMERGER UNE PAROLE SINGULIÈRE ET AUTHENTIQUE



Rédacteur : Éric Bonneau, Professeur des écoles, chargé de mission pour les activités radiophoniques du CLEMI Bordeaux

OBJECTIFS : Travailler l'expression de soi et l'estime de soi.

MATÉRIEL : Enregistreur numérique ou smartphone / tablette ; enceintes

ORGANISATION : Travail individuel d'écriture mais présentation devant le groupe classe. Chaque prestation sera enregistrée pour que l'élève puisse se réécouter à la lumière des propos de ses camarades et du professeur. Chaque enregistrement pourra faire l'objet d'un podcast.

DÉROULEMENT : 3 ateliers. Évaluation par les pairs

« *Soyez vous-mêmes, les autres sont déjà pris.* » Oscar Wilde

Atelier # 1 : « La présentation super-héros »

1. Chaque élève dresse un portrait de lui-même en amplifiant ses qualités, tel un super-héros. Pour aider les élèves, faire une liste de qualités parmi lesquelles ils pourront choisir celles qui leur correspondent le mieux.
10 minutes de préparation
2. Il se présente à la classe pendant 5 minutes. On peut envisager une fiche d'évaluation des prestations à remplir par les auditeurs avec des items précis sur le fond (est-ce que la prestation correspond aux qualités qu'il a mises en avant ?) et sur la forme (posture, diction, intonation...).
Consulter l'annexe :
« Grille d'auto-évaluation ou évaluation par les pairs expression orale »
3. Débriefing de trois minutes, notamment en se demandant est-ce que la prestation correspond aux qualités qu'il a mises en avant ?

Atelier # 2 : « Plus tard je serai »

1. Chaque élève prépare un texte dans lequel il présente le métier qu'il souhaite faire. Il doit respecter trois temps : quel métier pour quelle fonction ; explication des motivations ; exemples de projets qu'il souhaite mener dans ce métier. 20 minutes. On peut fournir une liste de métiers pour ceux qui manqueraient d'inspiration.

2. Présentation de 2 à 3 minutes devant le groupe classe. On peut aussi envisager une fiche d'évaluation des prestations à remplir par les auditeurs.

Atelier # 3 : « Moi président »

1. Chaque élève choisit trois mesures. Il écrit son discours : pour chaque mesure, il doit respecter trois temps : énonciation de la mesure (idée) ; explication de la mesure (les arguments) ; façon dont elle sera mise en œuvre (exemples). 20 minutes de préparation.
2. 3 à 5 minutes de présentation. Elle sera enregistrée. On peut encore envisager une fiche d'évaluation des prestations à remplir par les auditeurs.
3. 5 minutes de débriefing avec l'ensemble de la classe.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Ces trois ateliers sont issus de :
DE FREITAS S., *Porter sa voix*, Paris, Éditions Robert, 2018
Atelier # 1 : p. 175/176; Atelier # 2 : p. 236/237 ; Atelier # 3 : p. 161/162
- Podcast à écouter : « Et là c'est le drame », Arte radio :
<https://www.youtube.com/watch?v=OXjNZZO4axk>



FICHE 16 : CONJUGUER ÉCRIT ET ORAL

ÉCRIRE ET ENREGISTRER LA BANDE-SON D'UNE VIDÉO

Rédactrice : Marie Especel, Professeure de Lettres modernes

OBJECTIFS : Travailler l'écriture en lien avec l'image mobile ; Exploiter les ressources créatives de la parole ; Organiser ses idées et son temps de parole ; Travailler le débit et l'articulation
Niveau 1 : L'exercice consiste en un travail d'écriture d'invention ou d'argumentation préparatoire à sa mise en voix expressive

Niveau 2 : En plus de travailler des compétences orales, l'exercice peut être utilisé pour mettre des voix sur un documentaire afin de vérifier les connaissances des élèves

Bonus : Travail sur la voix off

MATÉRIEL : Logiciel de montage type *Imovie* ou tout autre outil permettant de mettre du son sur une bande-vidéo muette

TEMPS THÉORIQUE DE L'ATELIER : 2 heures

ORGANISATION : Travail collectif d'écriture et enregistrement en fonction du nombre de personnages de la scène à doubler. Chaque version de la scène enregistrée est conservée. On regroupe ensuite tous les enregistrements pour les faire écouter à la classe.

DÉROULEMENT : Chaque groupe a à sa disposition la bande-vidéo muette.

Étapes du travail

1. Visionnage de la bande-vidéo muette en classe entière et travail de minutage
2. Temps d'écriture en groupe
3. Enregistrement de la bande-son par-dessus la bande-vidéo.
Consulter l'annexe :
« Enregistrer une bande-son sur *Imovie* »

NB : Par exemple, imaginer les dialogues d'une scène culte au cinéma :
Marcel Carné, « Quai des brumes », 1938

Scène disponible sur You Tube :
<https://youtu.be/5Q5d7qysjAU>

Exemples de vidéos réalisés par des élèves de 4^{ème} :
<https://youtu.be/PHqZMoi3cwU>



FICHE 17 : LE PODCAST

POUR TRAVAILLER L'ARGUMENTATION

Rédactrice : Hélène Ricarrère, Professeure documentaliste

PRINCIPES : « La playlist de la classe » : les élèves créent des bandes annonces radiophoniques pour présenter des œuvres. Les podcasts réalisés déterminent le vote des élèves constitués en jury pour établir un classement dans le cadre, par exemple, d'un Prix littéraire au sein de la classe. L'activité est réalisable à partir de divers contenus (jeux vidéo, articles scientifiques, albums de musique, vidéos You Tube, etc.).

OBJECTIFS : Exprimer une appréciation ; Argumenter ; Écrire pour dire (écrire pour la radio) ; S'exprimer à l'oral ; Mettre en voix ; Enrichir le podcast (habillage sonore) ; (S') Écouter ; Critiquer

MATÉRIEL : Enregistreur numérique ou smartphone / tablette ou studio radio ; ordinateur ou tablette (recherche de musiques et sons pour l'habillage sonore) ; logiciel Audacity ou application en ligne (montage et mixage voix-ambiances)

TEMPS THÉORIQUE DE L'ATELIER : 2 heures par atelier

ORGANISATION : Seul ou en groupes de deux, voire trois élèves (maximum) pour une œuvre

Atelier # 1 : Écriture de la présentation de l'œuvre - Carnet de notes

1. Écoute d'exemples de bandes-annonces littéraires audio et vidéo et repérages sonores

NB # 1 : Exemple de podcasts d'élèves ayant réalisés cette activité radio :

« Intelligence artificielle : 10 livres, 10 bandes-annonces audio », Radio Tarnos Info
<https://blogpeda.ac-bordeaux.fr/nostar/?p=1788>

2. Cahier des charges du podcast : durée maximum 2 minutes, répartition des voix (dans le cas d'un travail de groupe), exploitation de sons d'ambiance, inventivité !

NB # 2 : Consulter l'annexe : « Podcast bande-annonce radiophonique littéraire. Consignes et critères de réussite »

3. Écriture de la présentation. Faire la liste des arguments pour inciter à lire l'œuvre

Atelier # 2 : De l'écriture radiophonique à l'enregistrement final

1. Écriture radiophonique de la présentation / Répartition des voix (travail en groupe)

NB # 3 : Consulter : « Le journalisme radio selon RFI : principes de base »
« Écrire avec des mots » (1) et « Écrire avec des sons » (2), p. 1 à 3
<https://ent2d.ac-bordeaux.fr/disciplines/documentation/wp-content/uploads/sites/27/2018/01/cours-webradio.pdf>

2. Brouillon sonore : répétitions, travail sur la mise en voix, enregistrements, écoute critique. Retour à l'écrit pour l'améliorer.

NB # 4 : Consulter les annexes :

- « Grille d'auto-évaluation ou évaluation par les pairs de l'expression orale »
- « Feuille de route coach »

3. Enregistrement final du texte de présentation dans les conditions du direct.

Atelier # 3 : La finalisation du podcast

À réaliser en classe ou hors classe

1. Recherche de sons d'ambiance libres de droits d'auteur

NB # 5 : Consulter l'annexe : « Ressources en ligne »

2. Écriture sonore
3. Montage /Mixage

NB # 6 : Consulter l'annexe : « Réaliser un montage sonore avec le logiciel Audacity »

Atelier # 4 : Restitution

1. Élaboration d'une grille d'évaluation
2. Écoute critique des bandes-annonces radiophoniques : vote, classement
3. Facultatif : Publication des bandes-annonces radio, de la playlist (site, blog)

POUR ALLER PLUS LOIN

Exemple d'une bande-annonce audio (BD) :

<https://www.actualitte.com/article/lecture-numerique/ecouter-des-bandes-dessinees-audio-picture-decline-des-bd-audio/84297>

FICHE 18 : ORGANISER UN DÉBAT DANS SA CLASSE



Rédacteur : Jean-Charles Bouniol, Enseignant à l'IJBA et Éric Bonneau, Professeur des écoles, chargé de mission pour les activités radiophoniques du CLEMI Bordeaux

OBJECTIFS : Développer le travail de groupe ; Travailler l'écoute de l'autre et la répartition.

MATÉRIEL : Éléments déclencheurs de parole (infographie, photo, vidéo) ; Enregistreur numérique ou smartphone / tablette (pour un retour éventuel sur la prestation des élèves)

ORGANISATION : En groupe classe. Aménager l'espace pour favoriser les échanges. Une disposition de type "table ronde" se révélera particulièrement adaptée

Le débat est un moment d'échanges d'idées sur un sujet précis. Chacun peut s'y exprimer et donner un avis argumenté différent de celui des autres. Il peut porter sur un sujet problématisé que l'on va aborder à travers l'étude d'un corpus théorique succinct pour provoquer la discussion ! Dans tous les cas, le thème du débat devra être « anglé » ou problématisé (point de vue sur le thème) pour circonscrire le champ de la réflexion.

1. Choisir une problématique favorable au débat en vous inspirant de l'actualité, des demandes des élèves ou de vos propres questionnements. Partir d'un sujet et d'une problématique traitée en classe facilitera grandement le travail puisque les élèves auront déjà un corpus constitué ou partiellement constitué. Poser des questions qui engagent et/ou utiliser un (ou plusieurs) élément(s) déclencheur(s) de parole (infographie, photo, vidéo)
2. Définir les objectifs, indiquer un ou des points de vue (débat contradictoire), s'informer sur le sujet pour élargir et étayer sa réflexion, repérer et classer les arguments contradictoires, faire preuve d'esprit d'analyse et de sens critique

NB : Il faut être attentif entre le sujet choisi et le temps dégagé pour la tenue du débat. Si le temps est réduit, vous devrez préciser davantage le sujet.

3. Réaliser un corpus de documents autour du sujet afin de disposer de connaissances précises. Ce corpus peut être distribué aux élèves et des recherches libres de leur part peuvent s'ajouter au travail de recherche mené par l'enseignant.
4. Prévoir des dispositifs de rendu de ce moment de discussion. On peut imaginer filmer ou enregistrer le débat pour en garder une trace, mais aussi pour vérifier que le temps de parole est respecté, que l'écoute et le respect de l'opinion de chacun est bien la règle. L'enregistrement vidéo ou sonore pourra servir de support pour une auto-évaluation ou celle par un pair. Elle peut également permettre de constituer un référentiel des compétences nécessaires à l'exercice de l'oral.

Enfin, ce support deviendra peut-être un élément déclencheur de parole pour d'autres débats dans d'autres classes et d'autres enseignants.

5. Nommer un secrétaire de séance (ou deux) qui a la charge de noter les arguments au tableau et de produire une synthèse des arguments avancés. Nommer aussi un président de débat (si ce n'est pas vous) qui a pour mission de veiller à ce que tout le monde puisse s'exprimer. On peut aussi nommer des élèves observateurs
6. S'assurer que les élèves écoutent et prennent en compte les arguments des autres avant de répondre. Les habituer à formaliser une réponse sur le format : « Oui, je suis d'accord sur le point X ou Y que vous avancez mais je réfute... »

POUR ALLER PLUS LOIN

- **Les différents types de débat (non exhaustif) :**

https://www.ipefdakar.org/IMG/pdf/7_debats_les_différentes_formes_de_debats.pdf

- **Le débat mouvant :**

<https://www.cnajep.asso.fr/wp-content/uploads/2018/10/cnajep-fiche-debat-mouvant.pdf>

- **Le débat croisé :**

DE FREITAS S., *Porter sa voix*, Paris, Éditions Robert, 2018, p. 284

- **Le débat réglé ou argumenté :**

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf

- **Une feuille de route pour organiser un débat proposé par l'université de Toronto**

http://individual.utoronto.ca/marievisoi/organiser_un_debat.pdf

- **Des vidéos sur la chaîne YouTube du CLEMI Bordeaux, rubrique « Oral et communication »**

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLStbOIIYkzlyY2GhGTXsnKr27RBJciCXZ>

ANNEXES



Annexe 1 : Grille d'auto-évaluation ou évaluation par les pairs de l'expression orale

Annexe 2 : Feuille de route coach

Annexe 3 : Podcast bande-annonce radiophonique littéraire : consignes
et critères de réussite

Annexe 4 : Ressources en ligne

Annexe 5 : La prise de son

Annexe 6 : Mode emploi Zoom H4n Pro

Annexe 7 : Réaliser un montage sonore avec le logiciel Audacity

Annexe 8 : Enregistrer une bande-son sur *Imovie*

Grille d'auto-évaluation ou évaluation par les pairs de l'expression orale

Nom :

Prénom :

	Répétition	Émission
Niveau sonore	pas assez fort <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> trop fort <input type="checkbox"/>	pas assez fort <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> trop fort <input type="checkbox"/>
Rythme, débit	trop lent <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> trop rapide <input type="checkbox"/>	trop lent <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> trop rapide <input type="checkbox"/>
Intonation	insuffisante ou inadaptée <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> exagérée <input type="checkbox"/>	insuffisante ou inadaptée <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> exagérée <input type="checkbox"/>
Articulation	insuffisante ou inadaptée <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> exagérée <input type="checkbox"/>	insuffisante ou inadaptée <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> exagérée <input type="checkbox"/>
Concentration	insuffisante <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> élève trop tendu <input type="checkbox"/>	insuffisante <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> élève trop tendu <input type="checkbox"/>
Parler avec conviction	insuffisant <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> exagéré <input type="checkbox"/>	insuffisant <input type="checkbox"/> bien <input type="checkbox"/> exagéré <input type="checkbox"/>
Sourire	non <input type="checkbox"/> parfois <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/> parfois <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/>
Fluidité		
Phrases fluides, sans trop d'hésitations	non <input type="checkbox"/> parfois <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/> parfois <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/>
Des efforts pour mettre en relief certaines expressions	non <input type="checkbox"/> parfois <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/> parfois <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/>
Prise en compte du public		
Le regarder, le faire participer...	oui <input type="checkbox"/> parfois <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	oui <input type="checkbox"/> parfois <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
Attitude générale Dynamique, investie...		
Points forts		
Points faibles		

Feuille de route coach

Nom :

Prénom :

Vous êtes le coach de :

Vous devez aider la personne coachée à se préparer (répétition) et l'évaluer pendant son oral.

Vous suivrez la méthode ci-dessous et vous vous aiderez de la grille d'évaluation au dos de cette page.

Cochez les étapes au fur et à mesure de leur réalisation

1. Répétition

La répétition se fait en 3 temps :

TEMPS # 1 : Lecture collective du script à voix haute

- Lisez le texte avec tout le monde en suivant bien et en suggérant des modifications quand cela est justifié
- Écrivez **toutes les modifications** sur votre script

TEMPS # 2 : Répétition individuelle

- Écoutez attentivement la personne dont vous êtes coach
- Donnez-lui des conseils pour s'améliorer
Inspirez-vous pour cela de l'annexe :
« Grille d'auto-évaluation ou évaluation par les pairs de l'expression orale »

TEMPS # 3 : Répétition en salle d'enregistrement

- Écoutez attentivement
- Remplissez la colonne **Répétition** de la grille d'évaluation
- À la fin de la répétition, faites un compte rendu de votre évaluation et donnez les conseils nécessaires

2. Émission

- Écoutez attentivement tout au long de l'émission
- Remplissez la colonne **Émission** de la grille d'évaluation

3. Après l'émission

- Faites un compte rendu de vos évaluations et de l'évolution entre les deux évaluations

Podcast bande-annonce radiophonique littéraire

Consignes et critères de réussite

1. Les éléments incontournables de la présentation

- Le titre du livre, son auteur et son éditeur
- L'évocation de l'histoire, des personnages principaux ou le thème documentaire à travers un court résumé
- Susciter l'envie de lire à travers au moins deux arguments
- La lecture d'un court extrait au moment qui vous paraîtra le plus approprié
- Des mots-clés (4 maximum)
- L'évocation du thème : quelles questions, quelles réflexions fait surgir le livre ?
- Une phrase finale
- Vos prénoms à la fin de la présentation
- Un habillage sonore (insertion de musique, bruitages, jingles, sons libres de droits !) qui enrichira la présentation

2. Les consignes pour l'écriture radiophonique de la présentation

- La durée de la bande-annonce doit être comprise entre 2 et 4 minutes
20 lignes écrites en Arial ou Times New Roman, taille 12 correspondent à 2 minutes
- Rédiger des phrases courtes
- Veiller à bien répartir la parole dans le groupe (pas forcément trois voix consécutives) ; exploiter cette répartition des voix
- Parler avant d'écrire
- S'adresser aux auditeurs du jury, accrocher leur attention : soigner le début du texte, faire une ou deux phrases d'accroche / d'attaque
- La radio sollicite l'oreille. Un texte bien écrit crée des images chez celui qui écoute
- Utiliser une écriture descriptive. Penser aux cinq « S » Sens : donnez à voir, sentir, toucher, entendre et goûter l'information
- Faire preuve d'imagination, de créativité

3. Choisir un scénario

Ressources possibles : « Le book trailer », Savoirs CDI

[https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/cdi-outil-pedagogique/conduire-des-projets-realiser-des-activites-pedagogiques/bases-dinitiatives-pedagogiques/initiatives-pedagogiques/le-book-trailer.html?tx_wecdiscussion\[single\]=51913](https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/cdi-outil-pedagogique/conduire-des-projets-realiser-des-activites-pedagogiques/bases-dinitiatives-pedagogiques/initiatives-pedagogiques/le-book-trailer.html?tx_wecdiscussion[single]=51913)

Ressources en ligne

Banques de sons libres et gratuits

- Universal sound bank : sons, boucles (loops), musiques, etc.
<http://www.universal-soundbank.com/>
- La sonothèque :
<https://lasonotheque.org/>
- BBC Sound effects : moteur de recherche en anglais mais sons de très bonne qualité
<http://bbcfx.acropolis.org.uk/>

Musiques libres et gratuites

- Sound-fishing :
<https://www.sound-fishing.net/musique.html>
- Au bout du film.com :
<https://www.auboutdufil.com/>
- Free music archive
<http://freemusicarchive.org/>

Sites et blogs ressources

- **Site du CLEMI national** : lien vers des ressources pédagogiques
<https://www.cleml.fr/fr/ressources.html>
- **Blog péda Classe Radio, le blog du CLEMI Bordeaux** : nombreuses ressources pédagogiques sur l'histoire de la radio, les différents genres radiophoniques et un pearltrees très fourni
<https://blogpeda.ac-bordeaux.fr/clemibordeaux/histoire-de-la-radio/>
- **Rubrique « Oral et communication » de la chaîne You tube du CLEMI Bordeaux**
<https://www.youtube.com/playlist?list=PLStbOIIYkzlyY2GhGTXsnKr27RBJciCXZ>

- **Liste de banques de son proposée par Saturax** : article qui regroupe des ressources sonores (sons, boucles, musiques, etc.)
<https://www.saturax.fr/blog/liste-meilleures-banques-de-son-gratuit-libre-de-droit/>
- **Banque de ressources libres de médias** : Sélection de la DANE Versailles
<http://www.dane.ac-versailles.fr/etre-accompagne-se-former/banque-de-ressources-libres-de-medias>
- **Tutoriel pour utiliser Audacity**
<https://www.pearltrees.com/s/file/preview/204695701/Tutoriel%20logiciel%20montage%20gratuit%20Audacity.pdf?pearlId=268691906>

Pour tout savoir sur les licences Creative commons :

- Site web officiel de Creative Commons
<https://creativecommons.fr/>

La prise de son

Si, en presse écrite, il est de coutume de dire que tout se joue à « l'attaque » - le début de l'article - qui captera ou non l'intérêt du lecteur, en radio, tout se joue lors de la prise de son. C'est la matière première, sans laquelle, point de reportage. Cette vérité frôle la lapalissade, pourtant, c'est le plus souvent à ce stade que les problèmes se posent. D'où l'intérêt d'être très vigilant lors de l'enregistrement.

1. Matériel

Pour le matériel de la prise de son, il faut d'abord vous équiper d'un enregistreur numérique.

Il existe aujourd'hui différents types d'enregistreur de bonne qualité pour un prix modique, entre 100 et 300 euros, soit le prix d'un appareil photo numérique.

Privilégiez un enregistreur dont les micros sont intégrés dans l'appareil car la connectique est très souvent à l'origine de bruits parasites. Pour commencer, vous pouvez aussi utiliser le matériel de votre établissement, s'il en possède un, voire un téléphone portable.

L'achat d'un casque est nécessaire pour être « dans le son » et s'assurer que la prise est bonne.

2. Le format

Le format varie selon l'usage :

Pour une diffusion sur Internet ou en hertzien, il vous faudra configurer différemment votre enregistreur

- Pour une diffusion sur le web, pour un podcast par exemple, le format mp3 est le plus adapté : choisir dans le menu « mp3 192K »
- Pour une diffusion hertzienne ou une émission en streaming, le format wav est préconisé car de meilleure qualité : choisir dans le menu « wav 44.1Khz/16 bits ».
- Attention, le format wav étant plus lourd, il sera nécessaire d'acheter une carte mémoire d'une capacité de stockage supérieure : SD card de 4 GB par exemple.

Mono ou stéréo : Si vous enregistrez une personne, mettez-vous en « mono » mais si vous enregistrez des ambiances, utilisez plutôt le mode stéréo.

3. La prise de son

La prise de son se déroule en trois temps (avant, pendant, après) au cours desquels vous devrez respecter quelques règles de base. Plus l'enregistrement sera « propre », moins le montage sera fastidieux.

- Avant l'enregistrement

Il sera nécessaire que les élèves prennent l'enregistreur en main, notamment en se confrontant à différentes situations où des sons parasites vont venir perturber la prise de son : vent, rue bruyante, soufflerie d'un chauffage...

Avoir vérifié tout son matériel, notamment la présence du câble d'alimentation secteur et/ou des piles de rechange. S'assurer qu'il reste de la place sur sa carte mémoire. Avoir mis la bonnette (mousse) sur l'enregistreur : cela atténue le bruit du vent et les consonnes plosives (nous y reviendrons). Avoir le casque sur les oreilles.

Bien différencier les rôles : les élèves « journalistes » posent les questions, seul l'élève « preneur de son » est en charge de l'enregistrement.

Régler le niveau de l'enregistrement : ne pas confondre le niveau de ce que l'on entend dans le casque et le niveau de ce qui sera réellement enregistré. Bien lire la notice de l'enregistreur pour avoir des repères précis quant au niveau voulu.

Ne jamais se mettre à proximité d'une source sonore bruyante : route bruyante, climatisation, ventilateur d'ordinateur, sauf si ce bruit sert l'ambiance du reportage, comme les sons de la rue lors d'un micro-trottoir.

Éviter les lieux réverbérants, ce qui n'est guère facile dans les vieux établissements scolaires ! Pour savoir si une salle est réverbérante, il suffit de claquer des mains et écouter si le son persiste. Si tel est le cas, il faut alors changer de salle... ou aller dehors !

En extérieur, s'abriter du vent car les bonnettes qui équipent les micros ne sont pas toujours suffisantes, surtout quand le souffle est fort.

- Pendant l'enregistrement

Il faut tenir l'enregistreur fermement - utiliser un pied s'il est fourni - et ne pas le tapoter. Ne jamais donner le micro à la personne interviewée, seul le preneur de son tient l'enregistreur.

Bien positionner le micro lors d'une prise de son de proximité, comme lors de l'interview d'une personne par exemple : l'enregistreur doit être en dessous de la bouche et légèrement de biais pour éviter des bruits de souffle de la bouche trop présents ainsi que les consonnes plosives, « p, t », très désagréables à l'écoute.

Certaines personnes manifestent une nervosité bien compréhensible lors de l'enregistrement : elles vont par exemple tapoter la table, manipuler leur collier ou leur gourmette. Ne pas hésiter à leur demander d'arrêter, voire leur faire enlever leurs bijoux.

Ne pas hésiter à faire reformuler une question ou une réponse qui vous semble mal dite ou confuse. Expliquer que le travail de montage consiste justement à ne garder que les bons éléments sonores.

Pour l'enregistrement d'une ambiance sonore, faire des essais pour trouver l'endroit adéquat où se placer.

4. À la fin de l'enregistrement

Toujours écouter sa prise de son, surtout si la personne interviewée doit partir ou si le lieu où vous avez fait la prise de son d'ambiance se trouve loin de votre établissement.

Petite astuce : enregistrer trente secondes de silence – jamais silencieux ! – qui serviront pour rythmer le montage (voire la fiche conseil sur le montage d'un reportage).

Si votre son doit être mis en ligne sur une page web, penser à faire des photos pour l'illustrer.

Un excellent site plein de conseils pour une prise de son sans problème : www.territoires-sonores.net

L'enregistreur Zoom H4n Pro

Témoin mode d'enregistrement
Le voyant STÉRÉO doit être rouge.

Boutons de raccourci

1 : Navigation Dossier (FOLDER)
2 : Navigation Fichier (FILE)
Aller dans FILE pour écouter directement les sons enregistrés.

Sélection entrée microphone

Le voyant du bouton MIC doit être rouge.

Boutons de transport

Stop - Lecture / Pause -
Fichier précédent - Fichier suivant.



Microphones stéréo à angle XY

2 positions :
- 90 °C (Voix ou ambiance localisée)
- 120 °C (Ambiance générale)

Bouton de raccourci

4 : Accès Menu Format d'enregistrement (REC LEVEL)
Choisir : WAV 44.1kHz/ 24 bit.

Bouton REC

1^{er} clic : le voyant rouge clignote.
On entend le son dans le casque (enregistrement en mode pause).
Attention, cela n'enregistre pas. Cette étape permet de régler le niveau d'enregistrement.

2^{ème} clic : le voyant rouge est fixe.
L'enregistrement est en cours.

Pour arrêter et sauvegarder l'enregistrement,
presser le bouton STOP.

Ne pas cliquer sur Pause car la captation ne serait pas enregistrée sur la carte SD.

Témoin

- || Pause
- Enregistrement
- ▶ Lecture
- Stop

Permet de vérifier rapidement si l'on enregistre ou si l'on est sur pause.

Format d'enregistrement

Doit indiquer 44.1/24

Vumètre

Pour régler le niveau d'enregistrement (être placé à environ -12dB).
Sauf impératif, ne pas modifier le niveau d'enregistrement durant la captation.



Durée de l'enregistrement

Lorsque l'enregistrement est en cours, le temps défile.

Témoin batterie

À vérifier durant l'enregistrement.

Nom du fichier en cours d'enregistrement ou de lecture

Permet de vérifier si l'on enregistre en stéréo (STE) ou en mono (MONO) ainsi que le format d'enregistrement (WAV ou MP3).

Les chiffres correspondent au numéro de la plage en cours de lecture ou d'enregistrement.

Boutons réglage volume casque

À ne pas confondre avec le niveau d'enregistrement.
Selon les sensibilités, régler entre 70 et 85.

Port USB

Pour transférer les sons sur un ordinateur avec un câble USB.
Aller dans MENU > USB > STORAGE

Entrée mini jack casque

Toujours écouter la captation au casque durant l'enregistrement.

Interrupteur d'alimentation

Pour la mise en service, descendre le bouton. Le commutateur HOLD (bouton vers le haut) verrouille l'enregistreur.



Emplacement carte mémoire SD

La carte peut être extraite pour transférer directement les sons sur un ordinateur.

Molette de navigation

La molette tourne (haut / bas) pour la navigation et se presse pour la sélection.

Boutons de niveau d'enregistrement (REC LEVEL)

En fonction de la source, il faut régler le niveau d'enregistrement pour être vers -12 dB en moyenne sur le vumètre.
Sauf impératif, ne pas modifier le niveau d'enregistrement durant la captation.

Bouton MENU

Pour entrer et sortir du MENU.
Pour naviguer à l'intérieur du MENU, il faut utiliser la molette.

Réaliser un montage sonore avec le logiciel Audacity



Audacity est un logiciel sous licence libre permettant d'enregistrer, d'importer, de monter et d'exporter des fichiers sonores sous plusieurs formats dont WAV, AIFF et MP3. Ce logiciel est compatible avec les systèmes d'exploitation Windows, Mac ou Linux. Des mises à jour sont régulièrement disponibles.

Audacity permet de traiter les sons avec les commandes Couper, Copier et Coller, de combiner les pistes et d'ajouter des effets sonores aux enregistrements.

1. Télécharger le logiciel Audacity :

<https://www.audacityteam.org/download/>

2. Découvrir le logiciel Audacity et réaliser un montage sonore :

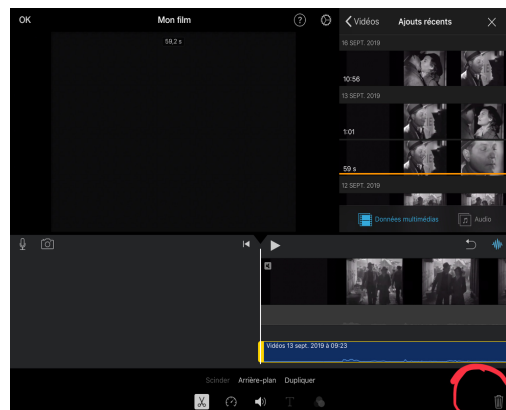
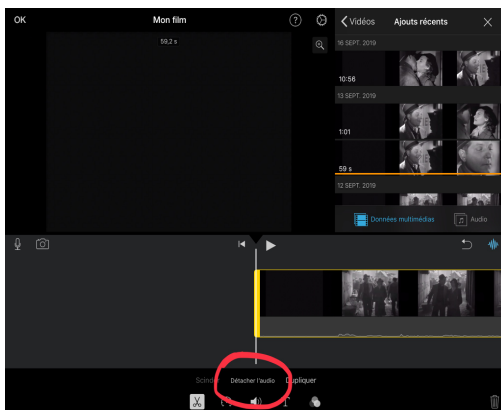
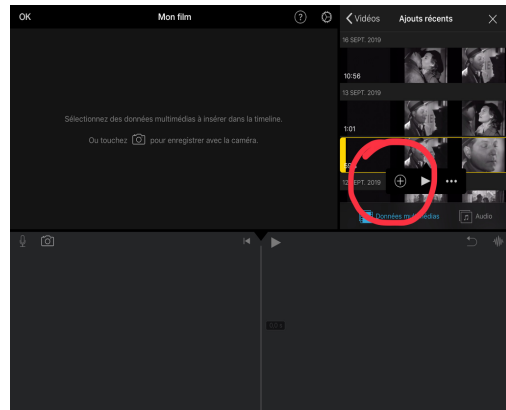
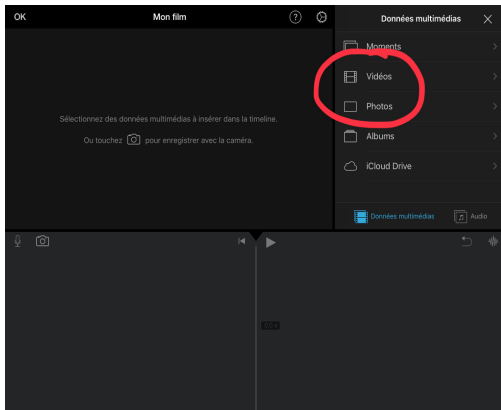
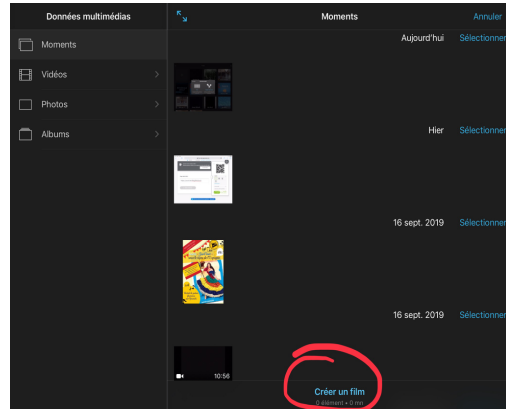
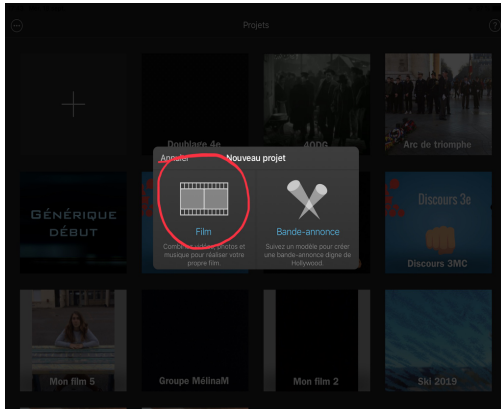
Tutoriel « Prise en main d'Audacity », Blandine Schmidt

<https://www.pearltrees.com/s/file/preview/204695701/Tutoriel%20logiciel%20montage%20gratuit%20Audacity.pdf?pearlId=268691906>

Il existe une grande communauté d'utilisateurs d'Audacity. En cas de besoin, n'hésitez pas à aller chercher de l'aide en ligne.

Enregistrer une bande-son sur *Imovie*

1. Importer une vidéo et supprimer la bande-son originelle



2. Enregistrer une voix off

